

M. [de] Sabrevois qui marquoit à M. de Celoron qu'il n'avoit pu engager les sauvages de son gouvernement à venir nous joindre dans la Belle-Rivière, comme on l'avoit projeté. Le soir on fit un feu de joye pour célébrer la St. Louis. Tout le détachement étoit sous les armes et l'on fit une triple décharge de mousqueterie précédée de plusieurs Vive le Roy.

Le 26^e, les Chaouanons donnèrent une 2^e. réponse qui étoit un peu plus satisfaisante que la 1^{ère}. Après quoi, on prit le chemin de la rivière à la Roche.

La situation du village des Chaouanons est assés agréable; du moins il n'est point masqué par les montagnes comme les autres par où nous avons passé. La rivière de Sinhioto, qui le borne à l'Ouest, lui a donné son nom. Il est composé d'une soixantaine de cabanes. Les Anglois y étoient au nombre de cinq; on leur dit de se retirer et ils promirent de le faire. La latitude de notre camp étoit de 39^d. 1'.

Le 28^e., nous campames à l'embouchure de la rivière Blanche où nous trouvames une petit[e] bande de Miamis avec leur chef nommé le Baril. Ils se sont établis là depuis quelque tems et forment un village de 7 ou 8 cabanes à une lieue dans les terres. M. de Celoron les invita à l'accompagner jusque chez la Demoiselle, et ils promirent de le faire. Nous passames deux jours à les attendre. Enfin, le 31^e au matin ils parurent suivis de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs chiens. On embarqua tout, et le soir vers les 4 heures, nous entrames dans la rivière à la Roche, après avoir enterré la 6^e. et dernière lame de plomb, sur la rive occidentale de cette rivière et au nord de l'Ohio.